

d'un manteau fleurdelisé tend une couronne de lauriers à un soldat gisant à terre, seize photos d'identité de soldats de Brezolles s'alignent de chaque côté de la composition.



Dans la nef toile d'Augusta Le Baron (1806-1894) représentant sainte Marane et sainte Cyre, deux recluses ayant vécu à Alep au V^e s. Grand tableau du XVIII^e s (?) représentant la Résurrection du Christ.



Ami de passage, visiteur, touriste n'oubliez pas que cette église demeure un lieu vivant et habité où continue de se rassembler régulièrement la communauté chrétienne pour participer à l'Eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements de baptême et de mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré qui doit être préservé et respecté.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint François de Laval en Thymerais** qui relève du diocèse de Chartres.*

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Centre paroissial : 1, rue du Pont de la Vierge
28170 – CHÂTEAUNEUF EN THYMERAIS

☎ 02 37 51 05 85

✉ paroisse.bfxfrancoisdelaval@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT NICOLAS DE BREZOLLES

Bienvenue à vous qui franchissez en ce jour le seuil de cette église de pierres où depuis des siècles des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se placer sous le regard de Dieu. Comme eux venez en ce lieu de mémoire vivre dans la paix et le silence un moment de rencontre avec Celui qui y est présent.

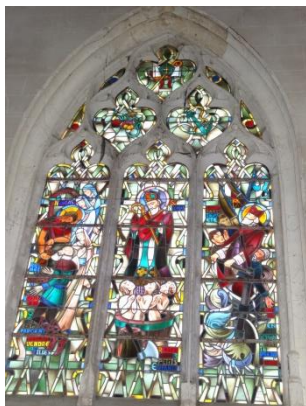


La vie de saint Nicolas patron de cette église est résumée en trois scènes dans le vitrail réalisé par les ateliers Lorin en 1945, placé dans une fenêtre du mur sud. De gauche à droite on peut lire « saint Nicolas remet ses économies à un vieillard qui par besoin d'argent voulait vendre ses filles » puis « saint Nicolas ressuscite trois petits enfants » enfin « saint Nicolas sauve dans la tempête un navire en perdition en prenant la barre » voici de manière aussi précise que concise les trois miracles par lesquels s'est illustré le saint évêque de Myre mort en 342 et dont la dépouille fut transportée à Bari en 1087. En effet c'est davantage le thaumaturge, que le théologien pourfendeur de l'hérésie arienne que la piété populaire retint pour en faire l'un des saints les plus vénérés de

la chrétienté tant en Orient où il vécut, qu'en Occident où il fut inhumé. Ses trois miracles expliquent ses trois patronages ; celui des enfants, des jeunes filles à marier et des marins. Il est fêté le 6 décembre et est devenu patron de la Lorraine depuis que l'un ses doigts fut déposé dans la basilique de Saint Nicolas de port.

HISTOIRE

Au début du XI^e siècle Ingulphe Ribauld construit la première église dont l'histoire nous ait gardé la trace, elle est placée sous le patronage de Saint Germain d'Auxerre. En 1060 elle fait l'objet d'une donation en faveur de l'abbaye bénédictine de Saint Père en Vallée de Chartres. A la suite des ravages causés par les luttes armées opposant Louis VII au roi d'Angleterre Henri II elle dut être reconstruite en 1177. La paix retrouvée après la guerre de 100 ans, elle est agrandie de deux nouvelles travées vers l'ouest et surtout elle est pourvue d'un élégant clocher. En 1879 le curé de l'époque, un certain Abbé Guet fait édifier une fausse voûte à croisées d'ogives en briques hourdées de plâtre, il fait construire une chapelle latérale s'ouvrant sur le côté nord de la nef et décide de remplacer le mobilier ancien par des objets fabriqués industriellement dans le style pseudo gothique.



EXTÉRIEUR

L'église est dominée par une haute tour de quatre niveaux coiffée d'un toit à quatre pans dans lesquels s'ouvrent des lucarnes. Elle est percée de grandes baies en arcs brisés, ornée de riches sculptures de style gothique flamboyant et peuplée de trois monstrueuses gargouilles. Le pignon de la façade est percé d'une rosace au luxuriant décor

flamboyant. Une corniche fleurie court sur tout le pourtour de l'église à la base du toit.

INTÉRIEUR ET MOBILIER

L'église vaste et bien proportionnée adopte un plan très simple constitué d'une large nef rectangulaire débouchant sur un chœur à pans coupés. Il faut imaginer ce vaisseau couvert d'une rustique voûte de bois lambrissée avec fermes et bardeaux comme en en voit dans les églises de la région. Dans le dernier quart du XIX^e on lui adjoignit une chapelle latérale de style pseudo-gothique. Le mobilier antérieur à la Révolution a

quasiment disparu à l'exception d'une naïve statue en bois polychrome représentant l'évêque saint Eloi patron des forgerons un marteau à la main, du dossier de l'ancien banc d'œuvre de la fin du XVIII^e décoré d'un charmant petit tableau figurant l'Annonciation et dans le chœur de deux tables en bois finement sculptées couvertes d'un plateau de marbre du XVIII^e s.



Le monumental maître-autel est le type même du mobilier néo-gothique prisé par les hommes d'églises du XIX^e s avec ses niches, ses clochetons, ses arcs brisés et ses gâbles. En devant d'autel est figurée la sainte Cène, au-dessus de la table ; le Christ sur la porte du tabernacle entouré des quatre évangélistes et des saints Pierre et Paul. Au sommet un dais architecturé dominé par un haut clocheton ajouré sert de monstrance.

Dans une fenêtre du mur sud émouvant et original vitrail à la mémoire des « enfants de Brezolles morts pour la France », on y voit un Christ en Croix dominant les tranchées avec en arrière fond la cathédrale de Reims. Au premier plan la France couronne royale sur la tête revêtue